

EN IMAGES. Reprise de l'école dans l'agglomération de Caen : entre inquiétude et sérénité pour les parents

EN IMAGES. Reprise de l'école dans l'agglomération de Caen : entre inquiétude et sérénité pour les parents

Dans l'agglomération de Caen (Calvados) comme ailleurs, les écoles ont rouvert leurs portes mardi 12 mai. L'occasion de donner la parole aux parents des élèves de retour en classe.

Publié le 12 Mai 20 à 12:25



A l'école d'Epron, comme l'exige le protocole, les enfants entre les uns après les autres dans l'enceinte de l'école. (@Maxence Gorregues/Liberté le bonhomme libre)

Ce mardi 12 mai 2020 marque la **réouverture des écoles** primaires et le retour en classe pour de nombreux élèves dans l'**agglomération de Caen (Calvados)**.

« Il n'y a aucun stress, ni pour elle, ni pour moi »

Devant les grilles de l'école **Louis-Lechatellier**, dans le quartier de la **Grâce-de-Dieu à Caen**, les parents et leurs enfants attendent dès 8h30, en respectant les distances de sécurité sanitaire. Du côté de l'école maternelle, la directrice rappelle les règles avant d'ouvrir : « pas de masque pour les petits. Pour les primaires, ils peuvent en porter s'ils le souhaitent, mais ce n'est pas obligé ». Une maman pensait que l'école en fournissait. Finalement, son fils ira sans.

Au sol, des flèches indiquent le sens de circulation pour pénétrer dans la cour. Les parents doivent rester à la grille. Amélie, maman de la petite Enora (5 ans), se montre confiante :

Il n'y a aucun stress, ni pour elle, ni pour moi. J'ai lu le protocole sanitaire : je sais bien que c'est impossible à appliquer pour des

enfants de 3 ans ! Mais je fais confiance au personnel de l'école.
On les connaît bien, je sais qu'ils vont faire au mieux.



Dès 8h30, les élèves de l'école Lechatellier à Caen (Calvados) ont retrouvé le chemin de l'école. (@Nicolas Claich/Liberté le bonhomme libre)

Chaque enseignant prend en charge les élèves de sa classe dès l'entrée dans la cour et les dirige vers les sanitaires pour le premier lavage des mains de la journée. Infirmière en secteur Covid, Amélie a déjà inculqué les gestes barrière à sa fille. Elle a également tout fait pour dédramatiser la situation, et a expliqué Enora ce qui l'attendait :

Je lui ai dit que le maître aurait un masque, qu'il n'y aurait pas beaucoup d'enfants...

Le plus compliqué à faire comprendre : plus de jeux, et faire attention à ne pas toucher ses copains. À Lechatellier, environ un tiers des élèves sont présents. Tout le monde n'a visiblement pas eu l'information selon laquelle les horaires d'arrivée et de sortie sont échelonnés. « Il faut revenir à 16h15 pour votre fille et à 16h30 pour votre fils, indique la directrice à une maman. Je sais que ce n'est pas évident pour les fratries, mais on n'a pas le choix... »

Il sera l'heure, alors, d'écouter les enfants raconter leur drôle de rentrée. « On attend ce soir pour avoir son ressenti », sourit Amélie, toujours confiante.



Il y avait deux entrées différentes à Ifs, à l'école Jules-Verne, pour accueillir les CM2 et le CP. (@Grégory Maucorps/Liberté le bonhomme libre)

« Il y a de l'inquiétude chez les parents et les instituteurs »

À Ifs, à l'école élémentaire **Jules-Verne**, ce sont 41 élèves de CP et de CM2 sur 90 qui retrouvent leurs camarades de classe, soit la moitié des effectifs. L'arrivée est échelonnée entre 8h30 et 8h50, avec deux entrées différentes pour chaque classe. Parents et enfants attendent l'ouverture de l'école, en respectant les distances sanitaires.

Le maire d'Ifs Michel Patard-Legendre est présent pour l'occasion :

Il y a de l'inquiétude chez les parents et les instituteurs. Il y a eu une visite de chaque école en fin de semaine avec les représentants des parents d'élèves et ça s'est bien passé. On a travaillé avec tous les services, chacun était disponible et efficace, pour que la reprise de l'école se passe le mieux possible.



L'école Jules-Verne d'Ifs accueille 41 élèves sur 90 ce mardi 21 mai 2020. (©DR)

« Nous sommes sereins, rassurés »

Parents d'une petite Léonie, élève de CM2, Sylvain et Sophie sont venus l'accompagner pour la reprise.

Nous sommes sereins, rassurés. Il n'a pas d'inquiétude. L'année prochaine, c'est le collège donc il y avait un besoin de revenir à l'école pour être réglé notamment. On a beau faire tous les efforts à la maison, ils ont perdu le rythme. Léonie est sereine aussi, elle nous a simplement demandé d'avoir un masque. Alors qu'elle est plutôt d'un tempérament stressé, elle avait hâte, même si ce ne sera pas les mêmes contacts avec ses copains.

Un peu plus loin, à l'entrée des CP, cette maman de trois enfants, soignante, accompagne son aîné après avoir déposé ses jumeaux à la maternelle. « J'aborde plutôt bien cette rentrée », explique-t-elle.

Les enfants s'adaptent mieux que nous aux changements. Ils sont très informés sur le virus, ça ne les préoccupe pas. Il n'y a pas de crainte. Ce qui va être étrange en revanche, ce sera le fait de ne pas pouvoir jouer ensemble.



Reprise de l'école à Epron, ce mardi 12 mai 2020. (©Maxence Gorregues/Liberté le bonhomme libre)

« Ravi de reprendre l'école »

Au nord de Caen, dans l'**école communale d'Epron**, une partie des enfants des classes de Grande section, CP et CM2 était au rendez-vous. Comme ailleurs quand c'est possible, à chaque classe son entrée.

Notre enfant est ravi de reprendre l'école et on a senti que la maîtresse était à l'aise avec le protocole et ce contexte très particulier, donc on n'a pas hésité, confie un père de famille.

Dans cet établissement, les élèves reprennent par petits groupes les mardis-vendredis ou lundis-jeudis, à l'exception des enfants dont les parents exercent un métier considérés comme prioritaire, qui sont eux accueillis quatre jours par semaine.



Le conseiller départemental Cédric Nouvelot et le maire Jean-Luc Guingouain s'entretiennent avec Frédérique Kalbush, la directrice du groupe scolaire de Langrune. (©Liberté le bonhomme libre)

Au **groupe scolaire Silas de Langrune**, ce sont uniquement les CM2 qui ont repris mardi. Les élèves de grande section et de CP retourneront en classe jeudi 14 mai. Le conseiller départemental Cédric Nouvelot et le maire Jean-Luc Guingouain s'entretiennent avec Frédérique Kalbush, la directrice du groupe scolaire de Langrune. Le taux de remplissage est estimée à 35%.

Les enseignants ont choisi de travailler en mode hybride : en présentiel mais tout en assurant la continuité pédagogique pour les élèves restant chez eux.



Sagement isolés au milieu d'un rond dessiné au sol dans la cour de récréation, les écoliers de CM2 de Langrune écoutent l'institutrice expliquer comment et combien de temps se laver les mains. « Dans votre tête, vous comptez jusqu'à 30 ». (©Liberté le bonhomme libre)